



Extrait du [SprechGesang]

<http://sprechgesang.free.fr>

Mitoyen, 2005

- Les auteurs - Erwan Tanguy - Théâtre -



Date de mise en ligne : vendredi 12 août 2005

[SprechGesang]

Projet de Renaud Herbin & Nicolas Lelièvre.

D'une rencontre naît un texte, un poème pour Renaud Herbin et la tête-marionnette qui l'accompagne. Cette courte forme a été présentée à Mythos en avril 2005.

Musique de Morgan Daguinet

[Là où théâtre](#) > [Centres Horizons](#)

Texte

Ah ! (Sorte de rôle de bien être)

Ecoute ce silence chez moi

Là

Bien j'y suis

Pour ainsi dire je me complète

Le pouls du monde

Je le sens vibrer sans sa menace

Ah !

Je m'y trouve entier

Je peux arpenter chaque mètre carré

Placer à l'aveugle tâches sur le mur

Au toucher et au son reconnaître - et me situer

Tous les paramètres associés

Rare de se tromper

Ah !

Ecoute

Là chez moi

J'y suis

Tout tourne autour à bonne distance

Je m'assois et laisse ma tête en arrière - les yeux figés dans l'obscurité sur le plafond _ où je devine de petits reliefs - puis je regarde les murs - mitoyens et les murs porteurs - le nombre de prises électriques par exemple -

Hum



Chaque centimètre je le scrute - ainsi - ma peau de même - chaque pore - j'allume j'éteins les - tous - je vérifie - j'en perds du temps à vérifier à chaque fois - il m'arrive parfois - si je me cogne - de douter - si - pas à la bonne place - à la bonne - distance

Sinon

Hum

Il n'y a pas d'endroit où je sois mieux

Puis je redresse la tête et parcours des yeux - il m'exprime

Je suis à l'abri - protégé par les filtres modernes de l'architecture d'aujourd'hui

Si

Je change

Il change

Je suis chez moi et j'ouvre les yeux

J'y suis

Bien mieux que dehors

J'y suis entier même si parfois - encore - il arrive qu'un événement de l'extérieur

Ah !

Me fasse sursauter

Trop vif pour que tous ces filtres agissent

Parfois je doute

Frappe contre les murs

Parfois j'ouvre la baie vitrée - je m'y tiens les mains - exprime mon mécontentement

Il n'y a personne - autre que moi

« Qui es-tu ? »

Cache-cache je me surprends

Rien ne doit me faire douter

Tous ces détails me rassurent

Je me partage

Ce qui change

Par mes mouvements

Ça se déplace

Je déplace l'optique

Si

Si je m'en approche - je m'y glisse

Il devient moi
Je l'ai oublié
Il est autre
Je me hisse
Je m'escalade

Hum

Je me regarde - contemplant en lui chez moi
Chaque ouverture - aspérité - je la revendique
Etranger soudain - devant m'accepter
Je me partage

Pénétrer mon espace vital
Mes pieds se détendent

Si

Si je me parle
C'est une habitude - curieuse - peut-être
Hé pousse-toi !
Je me donne des ordres
Je me pousse me laisse de l'espace
Me permets de regarder autrement
Et plusieurs moi se bousculent
Ça encombre

« Tu te prends pour qui ? »

Je m'associe à l'espace
Cela prend forme
Je suis vraiment avec - en voisinage - en appropriation
Non sans crainte de ce qui m'est étranger
Ce qui - s'infiltré
Malgré les filtres modernes - malgré le double vitrage j'entends le dehors qui s'agite
Malgré l'apparente imperméabilité de ma peau le dehors m'infiltré
Peau mitoyenne
Je deviens avec l'autre

Je me donne un bras
Non juste une main et un pied

Il faut bien que j'amorce mon partage

Je au seuil de l'entrée regarde dehors

Mes yeux plissés par la lumière - des voix - le bruit des pas sur le trottoir - un réverbère une voiture un banc public

Plus qu'un pas - je n'ai plus qu'à

Je franchis le pas du pied

Me voilà dans la ville